

NOM ET PRÉNOMS SCOLARITÉ PHOTOS DE CLASSE DÉCORATIONS 1914-1918	NAISSANCE PROFESSION PARENTS	DÉCÈS MENTION MARGINALE	SITUATION MIL. AU DÉCÈS CAMPAGNE/ALLEMAGNE DOSSIER OFFICIER SHD	BLESSURES AVANT DÉCÈS DÉCÈS ET GENRE DE MORT CONTACT CICR	JUGEMENT TRANSCRIPTION SÉPULTURE	SITUATION AU DÉCÈS ACTIVITÉ CIVILE ET MILITAIRE
<p><b>PELÉ</b> Frédéric Charles</p> <p>Interne 1867-1875 Collège de Chartres De la classe de 8<sup>ème</sup> à celle de 1<sup>ère</sup> D (?)</p> <p><i>Galerie de photos : n<sup>os</sup> 39, 345, 346, 347 de 1872-73 Le reconnaissez-vous ? Avez-vous des photos de classe ?</i></p> <p>*Cité à l'ordre de l'armée le 07/01/1915 JO 03/02/1915 <i>« A montré au combat du 24 août les plus belles qualités de bravoure, d'énergie et de sang-froid ; a été mortellement atteint au moment où il faisait déployer le drapeau de son régiment pour lancer une contre-attaque ».</i> Croix de Guerre avec palme</p>	<p>08/02/1858 Courville auj. Courville-sur-Eure (E&amp;L)</p> <p>Fils de Henri Martial Pelé, marchand de vins en gros († Chartres 24/02/1906), et de Héloïse Jenny Courtois SP</p> <p>Marié à Bettancourt-la-Longue (51) le 29/03/1894 avec Amélie Lorin de Reure, SP</p>	<p>25/08/1914 vers 2h ou 3h Ambulance allemande établie au village de Lanhères (Meuse)</p> <p>Mort pour la France</p>	<p>Classe 1878 11 – Dreux Lieutenant-colonel 220<sup>e</sup> RI</p> <p>02/08/1914-24/08/1914</p> <p>SHD Vincennes dossier : GR 5YE 103097 consulté le 03/09/2019</p>	<p>Blessé par obus au combat d'Éton et Amel (Meuse) le 24/08/1914. Mort des suites de ses blessures à l'ambulance allemande de Lanhères (Meuse)</p> <p>CICR : décédé et inhumé à Lanhères (Meuse) le 26/08/1914</p> <p>Décès fixé au 25/08/1914 par jugement déclaratif du tribunal civil</p>	<p>J 21/12/1916 Tribunal civil de Chartres</p> <p>T 02/01/1917 Courville-sur-Eure (E&amp;L)</p> <p><u>Sépulture</u> : 1/ Cimetière mil. allemand de Lanhères (Meuse), tombe E/11 (26/08/1914) 2/ Exhumé et réinhumé au cimetière de Gondrecourt-Aix (M&amp;M) 05/07/1919 3/ Cimetière de Chartres Tombe familiale (08/1922)</p>	<p>56 ans – M 1894 Lieutenant-colonel dom. légal à Courville (E&amp;L)</p> <p>École spéciale militaire de Saint-Cyr 1878-1881 Promotion des Zouloos Campagne Afrique 1881-83 Médaille coloniale <i>Algérie</i> Campagne Tonkin 1883-86 Chevalier de l'ordre du Dragon Impérial de l'Annam 1886 Chevalier de la Légion d'honneur décret 28/12/1897 Lieutenant-colonel (20<sup>e</sup> RI) 26/06/1911</p>
<p>Descendants de Pierre Pelé (1743-1845), maréchal à Ouarville, les Pelé de Courville sont dans le négoce des vins, qu'ils conjuguent avec la vie publique au service de leurs concitoyens. Henri (1828-1906), est élu conseiller municipal (1854-1892), maire (1878-1880), conseiller général (1871-1906), il est décoré de la Légion d'honneur en 1896. Ses fils Armand (1854-1922) et Frédéric sont internes au Collège de Chartres, qui ferme en 1870 dès l'invasion du département par les Prussiens. Pendant l'occupation de Courville (23/10/1870-15/03/1871), les frères sillonnent le bourg et les champs, prenant le soir des notes qu'Armand, devenu maire (1892-1906), met en forme en 1900 dans une monographie, qui évoque « <i>les brutalités des Prussiens, les déceptions et les souffrances</i> », qui les ont marqués... au point de déterminer l'orientation de Frédéric ? En 1876, la presse note son succès au bac ès sciences en tant qu'<i>ancien élève</i>. Reçu à Saint-Cyr en 1878, sorti 131<sup>e</sup> sur 319, il débute sa carrière dans la Légion étrangère (1881-1886), participe en Algérie à la répression des mouvements insurrectionnels puis au corps expéditionnaire du Tonkin. De retour, il progresse dans la hiérarchie, capitaine décoré de la Légion d'honneur en 1897, lieutenant-colonel en 1911. En 1913, il est jugé « <i>apte à bien commander un régiment</i> » et se voit confier le 220<sup>e</sup> RI (133<sup>e</sup> BI 67<sup>e</sup> DI de réserve), constitué de 2 Btns, partant de Marmande (Lot-et-Garonne) le 11/08/1914 pour Suippes (Marne), puis marchant vers la Meuse. Après le désastre de la 4<sup>e</sup> armée en Belgique le 22/08/1914 (le drapeau du 20<sup>e</sup> RI a été le 1<sup>er</sup> emblème régimentaire français pris par les Allemands), la 67<sup>e</sup> DI prend position vers Éton et Amel. Dans la nuit du 22 au 23 ponctuée par incendies et bruit du canon, le 220<sup>e</sup> RI gagne « <i>en silence</i> » la ferme de Longeau, 7 km N Étain, avec ordre de surveiller le défilé entre les Bois d'Éton et de Rouvres. Le 23/08/1914, le Lt-Cl Pelé place le 5<sup>e</sup> Btn aux avant-postes dans les Bois Communaux et reste avec le 6<sup>e</sup> Btn à la ferme de Longeau, les mitrailleuses retranchées sur la cote 232. Le 24/08/1914 le 220<sup>e</sup> RI affronte les colonnes allemandes venant de Norroy (Meurthe-et-Moselle) puis de Rouvres, avec leur artillerie lourde, remontant vers la ferme de Longeau puis vers Amel. Avec de lourdes pertes et peu de réserve (la 24<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> avec le drapeau), le Lt-Cl Pelé fait regrouper vers 16h ses forces à l'ouest de la ferme. Il est touché peu après par un obus. Pertes : 22 tués (dont Lt-Cl Pelé, chef du 5<sup>e</sup> Btn et 9 officiers), 33 blessés, 624 disparus, qui restent sur le terrain conquis. Le plus âgé et le plus gradé de nos Anciens, officier supérieur « <i>de valeur</i> », en activité à 58 ans, le lieutenant-colonel Pelé vient de tomber à la tête de son unité au 1<sup>er</sup> jour de combat. Les survivants souligneront le calme avec lequel, « <i>les mains derrière le dos</i> », il a ajusté ses ordres aux réalités sous une pluie d'obus et la part qu'il a prise dans la sauvegarde du drapeau. La citation posthume rappelle ses qualités. Avis de décès du 27/09/1914. Le lieutenant Montloup, 21<sup>e</sup> C<sup>ie</sup>, blessé et prisonnier, certifie qu'il est mort de ses blessures le 25/08/1914 vers 2h ou 3h à l'ambulance allemande de Lanhères et qu'il a vu son corps étendu sur une civière dans le cimetière. De source allemande, décès et inhumation le 26/08/1914. Son exhumation en présence de 2 témoins le 05/07/1919 permet de l'identifier (manche de veste portant 5 galons). Il retrouve Chartres par convoi funèbre arrivé à Lucé le 08/08/1922.</p> <p><b>SOURCES SPÉCIFIQUES</b> : JMO 220<sup>e</sup> RI 26 N 718/11, 67<sup>e</sup> DI 26 N 389/1. Fonds Pelé, AD28, 113 J 100. A. Pelé, <i>Histoire de Courville</i>, p. 5, 105-112. R. Porte, <i>Chronologie...</i>, p. 62. <i>Journal de Chartres</i> 23/07/1876, 11, 13 et 18/11/1914, 11/12/1914, 12/02/1915, 04/08/1922. <a href="http://tableaudhonneur.free.fr/220eRI.pdf">http://tableaudhonneur.free.fr/220eRI.pdf</a></p>						